

DIAPASON mai 1999

J.S. Bach : Toccatas BWV 910 à 916.
Jory Vinikour (clavecin). Mandala MAN 4 936
distribution Harmonia Mundi (CD :165 F). 01998.

La carrière discographique de Jory Vinikour est assez neuve, mais elle s'annonce sous de favorables auspices. L'interprétation des sept Toccatas pour clavecin de Bach, impressionnantes par leur longueur et leur variété, quoique toutes coulées dans un moule à peu près identique, n'est pas forcément chose aisée, car à chacun de leurs mouvements improvisés, fugués ou récités, s'enchaînant les uns aux autres sans véritable pause, il faut donner son caractère propre sans rompre la force de cohésion. Dans ces pièces, œuvres de jeunesse pour la plupart - encore qu'on ne sache pas les dater avec précision -, s'affirme un maître qui donne libre cours à sa fantaisie et à son enthousiasme. Jory Vinikour est un claveciniste au tempérament généreux, possédant le sens de la registration colorée, aidé en cela par le beau clavecin d'Anthony Sidey et Frédéric Bal d'après un anonyme allemand de 1735, dont le huit-pieds supérieur nasille délicieusement. Son Bach est vivant et ne manque pas d'inspiration et de brio, jusqu'à se laisser inopinément entraîner par son rythme. Profondément imprégné de l'esprit de ces pages, de leur diversité et de leur élan, Vinikour nous livre un excellent disque.

Jory Vinikour's recording career is new, but auspicious. The interpretation of the seven harpsichord toccatas of Bach, of impressive length and variety, although all formed in a more or less identical mold, is not necessarily an easy thing, because one must give to each individual movement - improvisational, fugue, or recitative, all linked together with no real pause - their own character without breaking the cohesive force. In these pieces, mostly composed in Bach's youth (although impossible to date precisely), the composer reveals himself to be a master giving free reign to his fantasy and enthusiasm. Jory Vinikour is a harpsichordist with a generous temperament, with a sense of colorful registration, helped in this regard by the lovely harpsichord of Anthony Sidey and Frédéric Bal after an anonymous German instrument of 1735, with its deliciously nasal upper 8'. His Bach is living, and doesn't lack for inspiration or brio, so that one is unexpectedly taken by his rhythm. Profoundly imbued with the spirit of these scores, their diversity and their elan, Vinikour gives us an excellent disc.

- ADELAIDE DE LA PLACE